

affaire d'Outreau
l'attente de la commission
enquête de l'Assemblée.

Le Burgaud...

8 février 2006

GAILLARD.

La liberté de la presse ne s'use que quand on ne s'en sert pas.

Rédacteurs en chef: Claude ANGELI, Erik EM

Le Canard Enchaîné

... des pleurs
et
des réclamations



TAL, « le
nquille »
main sur
t à rece-
stes, mais
modéré-
nfidences
'(2) :
la grosse
lanète, à
nps sur-
vec cour-
e mais de
tire aux
les plus
aider sou-
lu lorsque
fait trop
ois, il suf-
'intervie-

LA MENACE



La noix d'honneur

TRIBUÉE au ministre de

UN coup à faire repartir en
flèche l'âpre débat à

Grand air du colon

constitutionnaliste Dominique
Chagnolland observait - dans

rude » - clame que « ce n'est
pas à la loi d'écrire l'His-

BHL de valeurs

PAUVRE BHL ! Alors qu'il était en pleine tournée promotionnelle pour son livre « American Veto », récit d'un voyage touristique aux Etats-Unis sur les traces de Tocqueville, les journaux américains s'en sont donné à cœur joie et l'ont cassé sévère.

- Dans le « Boston Globe » (25/1), Alex Beam ricane : « Il m'est impossible de prendre Lévy au sérieux. J'ai tenu bon à la lecture des premières pages jusqu'à ce que je trebuché sur la phrase « Detroit, sublime Detroit ». J'ai explosé de rire. » Une ville plus sinistrée, en effet, il faut chercher.

- Dans le « Los Angeles Time », l'écrivaine Marianne Wiggins dit qu'elle s'attendait à devoir « fournir un certain effort intellectuel » et à « plonger dans la lecture d'un ouvrage capable de rivaliser avec le grand classique d'Alexis de Tocqueville ». Raté : « La personnalité de M. Lévy, ses motivations et ses centres d'inté-

rêt sont à mille lieues de ceux de Tocqueville. » Un exemple parmi d'autres : « Il devait avoir sous la main la collection complète des « Vanity Fair ». Les Américains typiques sont pour lui rien de moins que Barry Allen, Norman Mailer, Woody Allen, Warren Beatty. »

- Le « New York Times » (29/1), lui, a été, sous la plume de Garrixon Keillor, carrément assassin. Ainsi, BHL est un « écrivain français avec un style de peintre tachiste et la pompe d'un étudiant de deuxième année. » Des Etats-Unis, il n'a vu que des clichés et des pipolés, mais « personne que vous puissiez recon-

naître ». « En plus de 300 pages, personne ne raconte une blague. Personne ne traîne à vouloir « fournir un certain effort intellectuel ». Personne ne vaill beaucoup. Personne ne s'assied pour manger son repas avec plaisir. Vous avez vécu toute votre vie aux Etats-Unis, n'êtes jamais allé dans une église géante ou au bordel, ne possédez pas d'armes, n'êtes pas amish, et vous commencez

à comprendre que c'est un livre sur les Français. » Et d'ajouter que « toutes les 10 pages ou plus, Lévy va dans le mur. (...) L'enflure lui vient naturellement. La pluie tombe sur la foule attendant une dédicace de Clinton dans une bibliothèque, et pour Lévy cela signifie la mort du Parti démocrate. »

Raillant la pose béachelienne (« Je ne peux me convaincre de l'écroutement prochain, annoncé en Europe, du modèle américain »), le critique conclut : « Merci, ami. Je n'imagine pas non plus de proche écroutement de la France. Merci d'être venu. Ne laissez pas la porte te cogner en sortant. Pour ton prochain livre, parle-nous de ces émeutes en France, des voitures brûlant dans les banlieues parisiennes. A quoi rimait tout cela ? Y avait-il des obèses dans le coup ? »

Tous jaloux de notre intello vedette, ces Amerloques...
J.-L. P.

Le mur du çon

FRANCHI par l'infatigable

AU très démocrate Costa Rica, les tats - presque con lundi matin - du pr tour de la présiden (14 candidats en « contredisent tous le dages diffusés au co (« Libération »). Simple exemple : d gagnant haut la mai la première manche. cien président et Nobel de la Paix (Arias est talonné pa rival de centre gauc Ce sont des « coith tions » qu'il importe être de méditer. P Costa Rica à coup pour d'autres con aussi.

« C'EST la répub ou la charia pas les deux », a ju cours du conseil na de son mouven MPF, un Villiers déc qui ne veut décidé

